

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

La Compagnie de Publications des Marchands Détailliers du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1185.

MONTREAL.

Echange reliant tous les services:

ABONNEMENT: Montréal et Banlieue, \$2.50 }
Canada et Etats-Unis, 2.00 } PAR AN.
Union Postale, - Fra. 20.00 }

Bureau de Montréal: 80 rue St-Denis.

Bureau de Toronto: Edifice Crown Life, J. S. Robertson & Co., représentants.

Bureau de New-York: Tribune Bldg., William D. Ward, représentant

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à nos bureaux, 15 jours au moins avant la date d'expiration l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait payable "au pair à Montréal."

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits payables à l'ordre de "Le Prix Courant".

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:

"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887.

LE PRIX COURANT, Vendredi, 31 Juillet 1914.

Vol. XLVII — No 31

LE CONFLIT EUROPEEN

Il n'est question en ce moment dans les milieux commerciaux et financiers que de la guerre possible disent les plus optimistes, alors que les pessimistes la déclarent inévitable. Et cette éventualité est bien de nature à retenir toutes les attentions, à soulever toutes les curiosités et à créer toutes les agitations. La panique survenue mardi à la Bourse de Montréal nous prouve la répercussion que peut avoir sur ce continent l'annonce seule d'une telle catastrophe, la plus grave qui puisse se produire: la guerre! Qu'en ce siècle de paix on puisse en arriver pour des questions secondaires à s'entre-égorger et à semer du désastre sur un territoire aussi vaste que celui de l'Europe paraît invraisemblable et nous pensons encore que les faits relatés se réduiront à une simple menace qui pour n'avoir pas été mise à exécution n'en aura pas moins jeté l'effroi chez tous les peuples et aura eu des conséquences graves sur les marchés financiers mondiaux.

Qu'un fanatique tue un personnage de sang royal et que cet attentat sème la discorde entre les nations et jette les uns contre les autres les pays les mieux armés pour la guerre est une chose infiniment déplorable et que la civilisation devrait pouvoir modifier en réduisant ces dissidents à des discussions diplomatiques. Le sort de la Serbie intéresse la Russie qui s'oppose aux représailles de l'Autriche et son attitude résolue irrite l'orgueil de l'Allemagne qui ne cherche que l'occasion d'établir sa suprématie en Europe. L'Angleterre, la France et l'Italie, liées à ces pays par des conventions politiques seront forcées de prendre part à la lutte, si le cas se présente et tout ce qui représente la force des vieux pays d'Europe sera mis en branle pour une guerre sans merci. En Angleterre, en France, en Allemagne, déjà les petits rentiers qui ont déposé leur modeste pécule dans les banques ou sur des valeurs locales se précipitent aux établissements de crédit pour retirer leur argent ou réaliser le papier qu'ils ont entre les mains. C'est la course folle, le sauve-qui-peut général, le branle-bas qui précède le combat devant un avenir dont on peut tout redouter, et c'est pour les pays atteints la raréfaction du capital qui cherchera ailleurs un placement plus sûr à l'abri de la tourmente et loin du tumulte dangereux. On con-

çoit aisément qu'en temps de guerre un pays joue sa destinée, risque la grande partie, la charge suprême qui décidera de son sort et il s'ensuit que les valeurs qui sont dans ses établissements financiers sont à la merci de la chance des armes et risquent de s'écrouler lourdement si la fortune tourne contre ses armées. Les gens prudents qui, confiants dans la propriété de leur pays en temps de paix, ont placé tout leur avoir dans les banques ou dans des valeurs d'entreprises se montrent donc justement inquiets à la veille d'une guerre et beaucoup d'entre eux s'empressent de liquider la situation financière qu'ils occupent à la Bourse ou ailleurs, au risque de gros sacrifices même, afin d'éviter le désastre total et d'échapper à la ruine. Mais, tout cet argent retiré ou réalisé que va-t-il devenir? Il ne restera certainement pas dans la poche de son propriétaire où il ne serait guère en sûreté si celui-ci est contraint d'aller faire le coup de feu; il ne s'enfouira pas dans l'endroit le plus caché de l'habitation qui elle non plus n'est pas à l'abri des balles et des obus et qu'un bombardement aurait tôt fait de réduire en miettes; non; tout cet argent suivra la grande route de l'émigration, il s'en ira vers des pays plus favorisés ou règnent la paix et l'activité commerciale et industrielle, il cherchera dans des pays étrangers, dans d'autres continents un abri sûr où le capital fructifie et où il peut demeurer sans craindre les catastrophes de tous genres qui sont le tombeau de la richesse.

Et puisque nous sommes dans l'expectative d'une guerre, et que nous pouvons en être les témoins passifs mais intéressés tout de même et que fatalement le contrecoup de ce choc outre-Atlantique nous parviendra, nous devons chercher à saisir les avantages dont le pays pourra bénéficier d'une aussi triste situation et offrir un abri sérieux au capital étranger, qui ne demande à cette heure qu'à trouver l'emplacement où déposer en sûreté ses moyens de vivre. Si l'occasion se présente, que le capital qu'on nous confiera soit mis entre bonnes mains, loin de nous surcharger outre mesure, il nous aidera si nous savons en tirer sagement parti et affermera notre position financière dans le monde.



TANGLEFOOT

L'hygiénique destructeur de mouches—Non poison.

Attrape 50,000,000,000 de mouches par an—beaucoup plus que tous les autres moyens combinés. Les poisons sont dangereux.